LA PUCE À L'OREILLE

«Être dans ses petits souliers» = être mal à l'aise

Primera modificación: 09/07/2026 - 15:26

Transcripción :

La Puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Pascal ! Alors on parle de voyages et vous nous parlez de chaussures ?

Oui, alors pas de chaussures de marche, plutôt de souliers un peu étroits même. Parce que parfois, il faut bien le dire, ça peut nous arriver d'être dans nos petits souliers.

Voilà l'expression.

Absolument. C'est donc cette expression que nous allons décoder avec Géraldine Moinard, lexicographe en chef aux éditions du Robert. Mais avant, comme d'hab, les enfants avec la classe de Madame Toumsy, les CM2 B de l'école Arago à Paris.

Être dans ses petits souliers, c'est peut-être être bien dans sa peau, se sentir bien et être content parce que quand t'es dans des souliers, ben, tes pieds ils sont plutôt à l'abri, ils sont, ils sont bien protégés, ils sont bien.

Ça peut peut-être dire que t'es triste parce que peut-être quand t'es dans tes petits souliers, bah, c'est pas forcément bien, agréable.

C'est peut-être quand tu as fait une bêtise ou quelque chose comme ça, ben, tu te fais petit et donc tu es dans tes petits souliers, je dirais tu fais profil bas.

Être bien quand on peut exprimer nos émotions, quand on est à l'aise avec des personnes parce que les souliers, c'est des chaussures, on est dedans, on est protégé, on est confortable, des dangers qui peut avoir dans la rue.

Être seul parce que peut-être t'as fait une bêtise ou t'as pas d'amis, t'es tout seul dans tes petits souliers.

Ça veut dire quoi ? Tu peux aimer tes petits souliers et rester à l'abri chez toi, et pas sortir de tes petits souliers.

Ça pourrait vouloir dire que t'es traumatisé par quelque chose et donc maintenant t'as plus envie de faire les choses. T'es un peu collé à tes petits souliers.

Bonjour Géraldine Moinard.

Bonjour Lucie Bouteloup.

Alors, une réaction aux propositions des enfants ? Ils se sentent protégés dans leurs petits souliers, tristes ou alors ils sont tout seuls dans leurs petits souliers ?

Oui, alors déjà, ils savent tous, j'ai l'impression, ce que sont des souliers, des chaussures, ce qui n'était pas forcément évident pour des plus jeunes. Il y a beaucoup de contresens, c'est drôle, sur on est bien dans ses petits souliers, on est à l'aise, on se sent bien alors que l'expression signifie complètement l'inverse. On est au contraire mal à l'aise, on se sent mal et peut-être parce que le « petits » en fait est mal interprété. « Petits », ils ne prennent pas ça au sens de souliers trop petits, mais plutôt au sens de quelque chose de peut-être de mignon, d'agréable, de confortable puisqu'on dit souvent voilà un petit... On dit souvent aux enfants : prends un, mets un petit vêtement, prend un petit bain, etc.

Donc être dans ses petits souliers, c'est être mal à l'aise, être dans une situation inconfortable. Et puis ça peut aussi être ne pas se faire remarquer. On est dans ses petits souliers, on ne veut pas faire, on ne veut pas se faire remarquer, on est dans...

Parce qu'on est gêné. Ça revient au sens premier de l'expression. C'est vraiment de la gêne, de l'inconfort.

Alors elle date de quand cette expression ?

Alors cette expression, elle apparait au début du 19? siècle. Alors on la retrouve dans le sens actuel en 1830, mais juste avant, on la retrouve dès 1808 avec la forme « être mal dans ses petits souliers ». Là, c'était plus explicite, « être mal dans ses petits souliers », avec le sens d'abord d'être malade, donc être mal physiquement. Et puis elle va prendre ensuite ce sens d'être mal psychologiquement, être gêné.

Puisqu'il y a l'idée qu'on est mal dans ses petits souliers, on est étriqué, on est mal à l'aise. Et le soulier blesse donc.

Le soulier blesse. Et d'ailleurs, on avait aussi une autre expression avec le soulier mal ajusté à la même époque : « C'est là que le soulier me blesse. » Ça voulait dire : c'est là ma faille. Aujourd'hui, on dit plutôt : c'est là que le bât blesse.

Le bât blesse donc le bât, on en avait aussi parlé dans une Puce à l'oreille, le bât qui permet au cheval de tirer la charrue en fait, qui est donc...

C'est ça. Et qui est sur son dos et qui peut parfois le gêner, lui faire mal.

Alors l'image de gêne liée à des vêtements étriqués, symboles de la gêne, on le retrouve aussi dans d'autres expressions.

Oui, notamment une expression qu'on utilise beaucoup aujourd'hui, encore aujourd'hui : « être gêné aux entournures ». Les entournures, ce sont les emmanchures, la partie du vêtement qui fait le tour du bras. Et donc si on a une veste un peu trop serrée, on est gêné aux entournures, on ne peut pas tellement lever les bras. Et donc là, c'est un peu cette expression d'ailleurs, elle est assez synonyme, on est gêné, on est un peu en difficulté dans ses activités. Il y a quelque chose qui nous empêche d'avancer.

Des expressions avec le soulier, y'en a d'autres, Géraldine ?

Alors y'en a, y'en a eu d'autres, des vieilles expressions que je trouve assez rigolotes. On trouvait : « n'avoir pas de souliers », être dans la misère, logique ; ou bien « mettre son pied dans tous les souliers », ce qui signifiait se mêler de tout.

Quand on est dans ses petits souliers, c'est le contraire d'être bien dans ses baskets, en fait.

Exactement. Donc au contraire, les baskets, ce sont des vêtements confortables et on les associe à la décontraction, au fait d'être bien, d'être à l'aise.

On retrouve l'expression en Italie et en néerlandais, être dans des petits souliers. En néerlandais, on dit dans des petits souliers étroits. On en rajoute, on en rajoute une couche. L'idée du vêtement étroit, on la retrouve aussi en portugais du Brésil : cette fois, on est dans une jupe juste, on n'est pas confortable. Et pour la discrétion, l'idée d'être tout petit : au Canada, on se sent comme si on mesurait cinq pouces de haut. Merci Géraldine Moinard, grâce à vos explications, on a pris un peu de hauteur. Rendez-vous à très bientôt autour d'une autre expression.

Merci à toutes les deux. La Puce est à retrouver sur le site RFI français facile et sur le blog Dis-moi Robert. Et Lucie, vous prenez vos quartiers d'été puisque c'est la dernière de la saison.

Oui, on se retrouve à la rentrée, mais justement, les élèves avaient un petit un petit message pour vous.

La Puce à l'oreille vous souhaite...

De bonnes vacances !

Mais c'est mignon !

Bon été !